

RENTRÉE 2021-2022

DOSSIER DE PRESSE

Vendredi 10 septembre 2021

Les événements de la rentrée
L'accueil des visiteurs cet automne
Présentation de la Maison d'Izieu
Événements 2021-2022
Commémorations

www.memorializieu.eu



MÉMORIAL DES ENFANTS JUIFS EXTERMINÉS

**MAISON
D'IZIEU**

LA MAISON D'IZIEU

INFORMATIONS TOURISTIQUES

UN LIEU DE VIE, D'HISTOIRE ET DE MÉMOIRE NATIONAL AU RAYONNEMENT EUROPÉEN

Dans cette maison ouverte par Sabine et Miron Zlatin, est accueillie de mai 1943 à avril 1944 plus d'une centaine d'enfants juifs pour les soustraire aux persécutions antisémites. Au matin du 6 avril 1944, les 44 enfants et les 7 éducateurs qui s'y trouvent sont raflés et déportés sur ordre de K. Barbie, un des responsables de la Gestapo de Lyon. Seule, Léa Feldblum revint d'Auschwitz. Traqué et ramené en France par Beate et Serge Klarsfeld aidés de Fortunée Benguigui et Ita-Rosa Halaunbrenner, mères d'enfants raflés à Izieu, K. Barbie est présenté en 1983 devant la justice française. Avec la mobilisation de nombreux témoins, il est jugé et condamné à Lyon en 1987 pour crime contre l'humanité.

UN LIEU D'ÉDUCATION ET D'ENGAGEMENT CONTRE LE RACISME ET L'ANTISÉMITISME POUR AGIR CONTRE TOUTE FORME DE DISCRIMINATION

L'exposition permanente et ses contenus interactifs permettent de rendre accessibles la Seconde Guerre mondiale et la Shoah en France ; la naissance d'une justice internationale et son fonctionnement jusqu'à nos jours ; la construction d'une mémoire des crimes contre l'humanité.

- **6 avril 1944** : rafle de la Colonie d'Izieu
- **7 avril 1946** : première journée du souvenir à Izieu et Brégnier-Cordon
- **1987** : Procès K. Barbie à Lyon, premier procès pour crime contre l'humanité en France
- **Février 1993** : La maison d'Izieu est reconnue par décret présidentiel comme l'un des trois lieux de la mémoire nationale des crimes et persécutions commises par les nazis avec la complicité du gouvernement de Vichy.
- **24 avril 1994** : Inauguration du « Musée-Mémorial des enfants d'Izieu » par le président de la République François Mitterrand.
- **6 avril 2015** : Inauguration de la nouvelle exposition permanente par le président de la République François Hollande.

UN LIEU UNIQUE, ACCESSIBLE AUX GROUPES, FAMILLES ET CONSEILLÉ DÈS 8 ANS

Les médiateurs accompagnent les visiteurs lors de visites dédiées de la maison pour appréhender l'histoire de la Colonie d'Izieu et le contexte historique. Accueil des visiteurs :

- groupes sur réservation (scolaires, CSE, voyages organisés, associations...)
- individuels en famille ou entre amis : visites accompagnées, atelier-visite pour les 8-13 ans, visite famille, sur réservation
- étrangers : audioguides en FR, EN, ESP, DE, IT et visites dédiées sur réservation
- personnes en situation de handicap : audiodescription, ascenseur (uniquement dans l'exposition permanente)

UN LIEU DE RECHERCHE ET DE DOCUMENTATION

Un Centre de documentation et de recherche.
Fonds d'archives, publications...

UN LIEU D'ÉVÉNEMENTS TOUT PUBLIC

Concerts, commémorations, rencontres d'auteurs, colloques, expositions, séminaires, débats citoyens...

UN LIEU DU PATRIMOINE BUGISTE AU PANORAMA INCROYABLE SUR LE DAUPHINÉ ET LA CHARTREUSE

La maison de maître de 1835 et sa terrasse, la grange et son extension de 2015, le four et son ancienne magnanerie pour élever les vers à soie composent le site.

- À visiter : la maison, l'exposition permanente, des expositions temporaires
- 1930 m² exposant de bâtiments
- 530 m² d'espace d'exposition permanente
- Des applications numériques sur le parcours des familles, les crimes de génocide dans le monde, le Procès K. Barbie à Lyon en 1987



À 20 min. de Belley,
30 min. de Chambéry,
1h de Lyon, Grenoble,
Annecy, Bourg-en-Bresse.

À 1,8 km de
la ViaRhôna,
véloroute n°17.



Info et réservation sur :
www.memorializieu.eu



Librairie
boutique

sauf
chiens
guides

Tarifs : Visite accompagnée de la maison +
exposition permanente
Normal : 10 €/réduit : 8 €

Visite de l'exposition permanente
Normal : 7 €/réduit : 5 €

Gratuité : - 10 ans

SOMMAIRE

Communiqué de presse.....p.4

- Nouveautés dans les visites et vacances de la Toussaint.....p.4
- L'exposition temporaire "Gurs 1940" pour la première fois en France et son vernissage.....p.6
- Colloque en ligne "Actualité du procès de Nuremberg, 75 ans après".....p.9
- Les grands rendez-vous de 2022.....p.13
- Calendrier saison 2021-2022.....p.14

La Maison d'Izieu aujourd'hui.....p.15

- L'histoire.....p.15
- Repères chronologiques.....p.16
- Les enfants et adultes arrêtés le 6 avril 1944.....p.17
- La Maison d'Izieu aujourd'hui.....p.18
- La maison.....p.19
- L'exposition permanente.....p.20

Soutenir la Maison d'Izieu.....p.22

- L'association créée en 1988.....p.22
- Le Fonds de dotation Sabine Zlatin.....p.23
- Les partenaires financeurs.....p.23

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

RENTÉE SEPTEMBRE 2021-2022

EN FAMILLE

À compter du 1^{er} octobre 2021 et conformément à la législation en vigueur, des créneaux de visite sont dédiés à l'accueil des groupes. **Le mémorial modifie donc ses horaires d'ouverture aux visiteurs en semaine uniquement de 15h30 à 17h.** Les visiteurs pourront visiter la maison avec audioguide tous les jours à 15h30 (15 personnes maximum) et 16h15. Le week-end, la maison est accessible uniquement en visite accompagnée en groupe, réservation en ligne conseillée (jauge limitée).

Plus d'infos sur www.memorializieu.eu.

Les horaires d'ouverture le week-end restent inchangés : Samedi 14h-18h/Dimanche 10h-18h

VISITE FAMILLE DÈS LE 19 SEPTEMBRE



© Maison d'Izieu

Une façon de découvrir ou redécouvrir la maison et d'entrer dans l'histoire de la Colonie d'Izieu.

La Maison d'Izieu propose un nouveau format de visite adapté à toute la famille. Cette visite d'une durée de 50 minutes est accompagnée par un médiateur et accessible aux enfants dès 8 ans. Elle accompagne de manière ludique les enfants, adolescents et leurs accompagnateurs pour comprendre l'histoire de la Colonie d'Izieu, ce que fut la Shoah, avec un discours adapté à leur âge et à leur sensibilité.

La visite a pour fil conducteur le parcours de deux enfants de la Colonie : l'un fut déporté, Georgy Halpern, l'autre avait déjà quitté la Colonie au moment de la rafle, Samuel Pintel.

Des documents d'archives, des témoignages vidéos – diffusés sur des tablettes tactiles prêtées aux visiteurs – ponctuent la visite et permettent d'en apprendre un peu plus sur le quotidien de la Colonie, notamment grâce au récit touchant de Samuel Pintel, aujourd'hui âgé de 84 ans.

Informations et réservation :

Visite accompagnée en groupe constitué sur place (max. 20 personnes) et sur réservation.

- À partir du 19 septembre : tous les dimanches à 15h30
- Durant les vacances scolaires de la Toussaint :
En semaine à 14h/ Le dimanche à 15h30

VACANCES TOUSSAINT

Différents espaces se visitent :

- la maison où vécurent les enfants et leurs éducateurs, rassemblant dessins, lettres et portraits. (uniquement en visite accompagnée et sur réservation)
- les trois espaces de l'exposition permanente présentant le contexte historique de la Shoah durant la Seconde Guerre mondiale, la justice pénale internationale et la construction de la mémoire (uniquement en visite libre)
- l'exposition temporaire en plein air "Gurs 1940 : expulsion et assassinat de la population juive du sud-ouest de l'Allemagne"

Un billet vous donne accès aux expositions à la journée.

Du lundi au vendredi

- Visites accompagnées de la maison à 11h, 15h30
- Visite famille à 14h (sauf jeudi 28/10 et mercredi 3/11)
- Atelier-visite pour les 8-13 ans : jeudi 3/11 uniquement à 14h30. Une visite accompagnée de la maison a lieu simultanément pour les accompagnateurs.

Week-ends :

La maison est accessible uniquement en visite accompagnée.

Samedi : 14h, 15h30, 17h

Dimanche : 14h, 17h ; 15h30 visite famille

Visite famille 15h30

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

RENTREE SEPTEMBRE 2021-2022

HOMMAGE

25 ANS APRÈS SA MORT, HOMMAGE À SABINE ZLATIN (1907-1996)

Sabine Zlatin, née Chwatz le 13 janvier 1907 à Varsovie en Pologne est morte le 21 septembre 1996 à Paris. À l'initiative de Christiane Collomb, Pascal Mantoux, proches de Sabine Zlatin, **un hommage sera rendu devant la maison Mardi 21 septembre à 16h**. Seront présents Simon Pintel, ami de Sabine Zlatin et actuel vice-président de l'association de la Maison d'Izieu, Myriam Keller, maire de Ceyzérieu, Cécile Lefort, ancienne directrice de la Maison d'Izieu lors de la création du mémorial en 1994, des personnels de la Maison d'Izieu et de son directeur Dominique Vidaud.

JEUNESSE

LE PRIX MAISON D'IZIEU – 3^E ÉDITION : INSCRIPTIONS DÈS LE 27 SEPTEMBRE 2021

L'ouverture des inscriptions pour les établissements aura lieu dès le lundi 27 septembre.

Une production vidéo par classe est attendue sur le thème :

« *Déracinement et reconstruction des enfants réfugiés, hier et aujourd'hui* »

En partenariat avec l'Éducation nationale.

Plus d'information sur www.prix.memorializieu.eu



Prix Maison d'Izieu 2020 © Maison d'Izieu

LA 4^E ÉDITION DE LA COLONIE « C'EST MON PATRIMOINE » : DU 25 AU 29 OCTOBRE 2021

Du lundi 25 au vendredi 29 octobre durant les vacances de la Toussaint ; 30 jeunes du département de l'Ain de 12 à 15 ans bénéficient d'un séjour entre art et histoire. Un séjour mené en partenariat avec l'ADSEA01 et la Communauté de communes Bugey Sud.



C'est MON patrimoine 2020 © Maison d'Izieu

ENSEIGNANTS

4 CONFÉRENCES EN LIGNE

EN PARTENARIAT AVEC LE MÉMORIAL DE YAD VASHEM EN ISRAËL

3 STAGES DANS LE CADRE DU PLAN ACADÉMIQUE DE FORMATION

15 OCTOBRE ET 2 DÉCEMBRE 2021, 8 FÉVRIER 2022.

2 SÉMINAIRES INTERNATIONAUX

À DESTINATION DES ENSEIGNANTS DES ACADÉMIES PARTENAIRES DE LYON, GRENOBLE, CLERMONT-FERRAND, ET DIJON.

- Du 31 octobre au 4 novembre 2021 à **Auschwitz-Birkenau en Pologne**.
- 11 jours dans la première quinzaine de juillet (dates à confirmer) au mémorial de **Yad Vashem en Israël**.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

OCTOBRE : ÉVÉNEMENT TOUT PUBLIC EN LIGNE

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION

JEUDI 7 OCTOBRE 2021 À 10H

L'EXPOSITION "GURS 1940, EXPULSION ET ASSASSINAT DE LA POPULATION JUIVE DU SUD-OUEST DE L'ALLEMAGNE" INAUGURÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS EN FRANCE À LA MAISON D'IZIEU JEUDI 7 OCTOBRE 2021 À 10H LORS D'UN VERNISSAGE FRANCO-ALLEMAND EN PARTENARIAT AVEC LA MAISON DE LA CONFÉRENCE DE WANNSEE AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES, DU LAND BADE-WURTEMBERG ET DU CONSULAT GÉNÉRAL D'ALLEMAGNE À LYON.

La **Maison de la Conférence de Wannsee à Berlin**, la **Maison d'Izieu** et la **région Auvergne-Rhône-Alpes** se sont associées à l'occasion des 80 ans de "l'opération Bürckel" en 2020. Retardée en raison de la crise sanitaire et inaugurée à l'Ambassade de France à Berlin en avril 2021, **l'exposition sera visible au public pour la première fois en France à la Maison d'Izieu du 8 octobre 2021 au 28 août 2022.**

Lors du vernissage, jeudi 7 octobre, un hommage particulier sera rendu aux déportés juifs allemands du Pays de Bade et du Palatinat, 80 ans après leur déportation en France. La cérémonie sera présidée par **Laurent Wauquiez**, président de la région Auvergne-Rhône-Alpes et par **Michael Blume**, commissaire à la lutte contre l'antisémitisme du Land Bade-Wurtemberg. La présentation de l'exposition sera assurée par **Jennifer Heidtke**, commissaire de l'exposition, **Christoph Kreutzmueller**, chef des expositions à la Maison de la Conférence de Wannsee. L'exposition "Gurs 1940" bénéficie de l'ajout d'un panneau dédié aux enfants de la Colonie d'Izieu qui firent partie de "l'opération Bürckel" avant d'arriver à la Colonie d'Izieu. L'exposition bilingue français/allemand sera accueillie par la suite dans de nombreux lieux de mémoire partenaires en France et en Allemagne et notamment à l'Hôtel de région à Lyon.

RENDEZ-VOUS ÉGALEMENT À 14H POUR SUIVRE LA TABLE RONDE EN DIRECT SUR LE THÈME « MÉMOIRE DE LA SHOAH ET DÉFENSE DE LA DÉMOCRATIE » PRÉSENTÉE PAR RICHARD SCHITTLY, EN PRÉSENCE DE SERGE ET BEATE KLARSFELD, DE GÉRALDINE SCHWARZ ET DE MICHAEL BLUME.

Richard Schittly, modérateur, journaliste, correspondant à Lyon du journal *Le Monde*.

Géraldine Schwarz, journaliste franco-allemande, auteur de l'ouvrage "Les amnésiques".

Serge Klarsfeld, est un écrivain, historien et avocat de la cause des déportés en France. Son épouse **Beate Klarsfeld** et lui sont connus pour leur rôle dans la traque des criminels nazis et dans le procès de K. Barbie de 1987.

Michael Blume, est, depuis 2018, le commissaire à la lutte contre l'antisémitisme du Land Bade-Wurtemberg.

*Un événement en partenariat avec la Maison de la Conférence de Wannsee à Berlin.
Avec le soutien de la région Auvergne-Rhône-Alpes, du Land Bade-Wurtemberg, de l'Ambassade d'Allemagne en France et du Consulat général d'Allemagne à Lyon.*

Informations pratiques :

- Vernissage sur invitation uniquement.
- Exposition visible au grand public du 8 octobre 2021 au 28 août 2022.
- Vernissage à suivre en direct avec traduction simultanée en allemand sur www.memorializieu.eu, sur les réseaux sociaux et sur les sites partenaires.



GURS 1940
EXPULSION ET ASSASSINAT DE LA POPULATION JUIVE
DU SUD-OUEST DE L'ALLEMAGNE

9h45

Accueil

10h-10h45

Discours officiels avec les représentants de chaque institution :

la Maison d'Izieu, la Maison de la Conférence de Wannsee,
la région Auvergne-Rhône-Alpes et le Land Bade-Wurtemberg.

11h00 – 12h00

Découverte de l'exposition

avec Jennifer Heidtke, commissaire de l'exposition et
Christoph Kreutzmueller, chef des expositions à la Maison de la Conférence de Wannsee.

12h00 – 12h30

Hommage devant la maison

12h30 – 14h

Pause-déjeuner

14h00 – 15h00

Table-ronde : « Mémoire de la Shoah et défense de la Démocratie ».

Animée par Richard Schittly, en présence de nombreux invités parmi lesquels
Beate et Serge Klarsfeld, Géraldine Schwarz et Michael Blume.

LES ENFANTS DE LA COLONIE D'IZIEU VICTIMES DE L'OPÉRATION "BÜRCKEL"

Les enfants d'Izieu qui furent victimes de "l'opération Bürckel" avant d'arriver à la Maison d'Izieu :



Colonie d'Izieu, été 1943. De gauche à droite : Henry Alexander,
Paul Niedermann, Théo Reis © Maison d'Izieu / Coll. Henry Alexander

Sami Adelsheimer, 5 ans, Allemagne / 5 Jahre, Mannheim (D)

Theodor Reis, 16 ans, Allemagne / 16 Jahre, Egelsbach (D)

Fritz Löbmann, 15 ans, Allemagne / 15 Jahre, Mannheim (D)

Otto Wertheimer, 12 ans, Allemagne / 12 Jahre, Mannheim (D)

Max Leiner, 8 ans, Allemagne / 8 Jahre, Mannheim (D)

Arnold Hirsch, 17 ans, Allemagne / 17 Jahre, Argenschwang (D)

Egon Gamiel, 9 ans, Allemagne / 9 Jahre, Argenschwang (D)

2 seulement de ces enfants ont échappé à la rafle du 6 avril 1944 et ont donc survécu :
Henry Alexander (1924-2006) et **Paul Niedermann** (1927-2018).

EXPOSITION TEMPORAIRE DU 8 OCTOBRE 2021 AU 31 AOÛT 2022

GURS 1940

EXPULSION ET ASSASSINAT DE LA POPULATION JUIVE DU SUD-OUEST DE L'ALLEMAGNE

L'HISTOIRE

Les 22 et 23 octobre 1940, plus de 6 500 hommes, femmes et enfants juifs du pays de Bade, du Palatinat et de Sarre en Allemagne sont expulsés vers le camp de Gurs, dans le sud de la France – au cours de l'une des premières déportations systématiques organisées par les nazis. Un grand nombre de déportés meurent dans ce camp ou dans d'autres camps du sud de la France. À compter de l'été 1942, les personnes internées à Gurs sont déportées dans les camps d'extermination en Europe de l'Est où elles sont assassinées. Peu d'entre elles en reviennent. Cette déportation de Juifs allemands vers la France, unique dans l'Europe occupée par les Nazis, est restée dans l'histoire sous le nom d' « opération Bürckel ». 7 familles d'enfants accueillis à la Colonie d'Izieu furent prises dans cette rafle.



Neuf trains emportent les familles juives ; les autorités de Vichy dirigent ces convois vers les camps de Gurs pour 6 538 Badois et vers les camps d'Agde et Montélimar pour les 1 125 Sarrois et Palatins.

Rien n'obligeait Vichy à accepter ces transports en zone non occupée, pas plus que l'autorité allemande n'avait les moyens de les imposer, mais Vichy a cru qu'il s'agissait des Juifs expulsés d'Alsace.

Alors que le 24 octobre 1940 Hitler et Pétain se rencontrent à Montoire, arrivent en fin d'après-midi les premiers déportés badois. C'est dans ce lieu que des enfants et leurs familles doivent affronter, après leur exclusion de la vie sociale en Allemagne, des conditions de vie inhumaines. Parmi eux, de nombreux enfants et adolescents se retrouveront plus tard à la Colonie d'Izieu. Un tiers des Juifs de Gurs ont été de nouveau déportés vers les camps d'extermination de l'Est de 1942 à 1944, tandis que plus d'un millier sont morts à Gurs et y sont enterrés.

Exposition bilingue français/allemand en plein air.

En 2020, la Maison de la Conférence de Wannsee, la Maison d'Izieu et la région Auvergne-Rhône-Alpes se sont associés à l'occasion des 80 ans de "l'opération Bürckel". L'exposition sera visible au public pour la première fois en France à la Maison d'Izieu du 8 octobre 2021 au 28 août 2022.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

OCTOBRE : ÉVÉNEMENT TOUT PUBLIC EN LIGNE

COLLOQUE EN LIGNE
VENDREDI 15 OCTOBRE DE 14H À 17H30

**"ACTUALITÉ DU PROCÈS DE NUREMBERG, 75 ANS APRÈS"
ET POUR LA PREMIÈRE FOIS, PRÉSENTATION DE L'ALBUM PHOTO
DU JUGE DONNEDIEU DE VABRES RESTAURÉ PAR LA MAISON D'IZIEU
AVEC LE SOUTIEN DU CONSULAT DES ÉTATS-UNIS À LYON.**

À l'occasion des 75 ans de la fin du procès de Nuremberg, la Maison d'Izieu présente l'album photo donné par la famille du juge Henri Donnedieu de Vabres à la Maison d'Izieu en 2019 et restauré en 2020 grâce au soutien du Consulat des États-Unis à Lyon. Cette journée internationale donne la parole à des historiens et juristes lors d'un colloque en ligne pour mettre en lumière un procès hors du commun.

Le fonds Robert Falco, juge suppléant d'Henri Donnedieu de Vabres au procès de Nuremberg, a été remis à la Maison d'Izieu par l'épouse de Guy Bermann, avocat de parties civiles au procès de Klaus Barbie à Lyon, sur le conseil d'Ugo Iannucci, alors président de L'Ordre des avocats de Lyon en novembre 2011. Ce fonds est composé de la presque totalité des documents de travail du juge lors du procès. En 2019, la famille du juge Henri Donnedieu de Vabres a souhaité confier ses archives personnelles à la Maison d'Izieu et notamment l'album photo du procès (contenant 121 photographies) dont un exemplaire avait été donné à chacun des juges présents. Il a fait l'objet d'une restauration menée avec le soutien du Consulat des États-Unis.

Tout récemment, en juillet 2021, les documents de l'avocat général dans la délégation française au TMI Delphin Debenest ont été confiés par ses enfants au Centre de documentation et de recherche de la Maison d'Izieu.

Ce procès hors norme s'est déroulé du 20 novembre 1945 au 1^{er} octobre 1946 et jugea vingt-deux hauts responsables nazis. Il est resté dans l'histoire comme « le procès de Nuremberg ». Il s'est tenu symboliquement à Nuremberg, ville qui a été le théâtre des grands rassemblements du parti nazi avant la guerre. La rafle de la Colonie d'Izieu a été citée au procès pour la première fois le 5 février 1946 par Edgar Faure comme preuve du crime contre l'humanité.

Au regard de son exposition permanente dont une partie est dédiée aux procès d'après-guerre et à la construction d'une justice pénale internationale, la Maison d'Izieu propose lors de ce colloque des conférences inédites pour mieux comprendre le rôle de ce procès orchestré par les États-Unis et dont le retentissement fut mondial. Ce colloque a pour intérêt d'interroger la notion "raciale" 75 ans après. Il sera également l'occasion de revenir sur la place des femmes durant le procès. Enfin, les juristes, dont certains interviennent à la Cour pénale internationale, questionneront la possibilité d'une justice internationale aujourd'hui alors que tous les pays ne sont pas signataires du Statut de Rome de 1998.

Informations pratiques :

Colloque retransmis en direct avec traduction simultanée en anglais sur www.memorializieu.eu, sur les réseaux sociaux et les sites partenaires.

LES INVITÉS

Avec **Christopher Crawford**, Consul des États-Unis à Lyon, **Frédéric Donnedieu de Vabres**, petit-fils du juge Henri Donnedieu de Vabres,

Guillaume Mouralis, directeur de recherche au CNRS, Institut Marc Bloch (Berlin),

Matthias Gemählich, enseignant-chercheur à l'Institut d'histoire contemporaine de l'université Johannes Gutenberg de Mayence,

Jean-Paul Jean, magistrat, vice-président de l'association française pour l'histoire de la justice,

Xavier-Jean Keita, avocat international, conseil principal/bureau du conseil public de la défense de la Cour Pénale Internationale,

Laurence Leturmy et **Michel Massé**, professeurs de droit privé et sciences criminelles de l'Université de Poitiers,

Philippe Sands, avocat à la Cour pénale internationale et écrivain.

En présence des familles des magistrats français au Tribunal Militaire International : Donnedieu de Vabres, Falco, Debenest, d'une délégation des représentations diplomatiques à l'ONU à Genève et de nombreux invités.

Un événement organisé avec le soutien du Consulat des États-Unis à Lyon, de Polestream pour la rediffusion.

La Maison d'Izieu reçoit le soutien du ministère de la Culture, du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, de la région Auvergne-Rhône-Alpes, du département de l'Ain, du ministère des Armées-DPMA (Direction des patrimoines, de la mémoire et des archives), de la Préfecture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, de la DILCRAH (Délégation Interministérielle à la Lutte Contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Haine anti-LGBT), du Fonds de dotation Sabine Zlatin, de ses adhérents et mécènes.

L'HISTOIRE : LE PROCÈS DE NUREMBERG

Le Tribunal Militaire international

Le 8 août 1945, les gouvernements de la France, de la Grande-Bretagne, des États-Unis et de l'Union soviétique signent l'Accord de Londres qui établit le Statut du Tribunal militaire international (TMI), chargé de juger les grands criminels nazis. Dix-neuf États, membres de l'ONU, y adhèrent par la suite, ce qui donne au TMI une assise internationale.

Le statut du Tribunal militaire international de Nuremberg est le premier texte de droit qui définit la notion de crime contre l'humanité comme : « *tout acte inhumain* » tel que « *l'assassinat, l'extermination, la réduction en esclavage, la déportation (...) commis contre toute population civile avant ou pendant la guerre, ou bien les persécutions pour des motifs politiques, raciaux ou religieux dès lors que ces actes ou persécutions ont été commis à la suite de tout crime entrant dans la compétence du Tribunal* ».

La rafle d'Izieu citée à Nuremberg

Le 5 février 1946, Edgar Faure évoque l'affaire d'Izieu devant le Tribunal militaire international de Nuremberg. Il lit le télégramme signé de K. Barbie et ajoute ce commentaire : « *Je crois que l'on peut dire qu'il y a quelque chose qui est encore plus frappant et plus horrible encore que le fait concret de l'enlèvement de ces enfants ; c'est ce caractère administratif, le compte-rendu qui en est fait, selon la voie hiérarchique, la conférence où différents fonctionnaires s'en entretiennent tranquillement, comme d'une des procédures normales de leur service. C'est que tous les rouages d'un État, je parle de l'État nazi, sont mis en mouvement à une telle occasion, et pour un tel but.* »

Douze autres procès sont organisés par les Américains seuls, toujours à Nuremberg et dans les mêmes locaux. Cent quatre-vingt-quatre personnes sont jugées, regroupées par professions : médecins, juristes, hauts fonctionnaires, militaires, policiers, industriels. Si de nombreuses peines de morts ont été prononcées, peu ont été exécutées et des remises de peine ont été appliquées.

**COLLOQUE EN LIGNE :
ACTUALITÉ DU PROCÈS DE NUREMBERG, 75 ANS APRÈS
VENDREDI 15 OCTOBRE 2021**

PROGRAMME

◇◇◇ 14H - 15H ◇◇◇

ACCUEIL

Dominique Vidaud, directeur de la Maison d'Izieu
Christopher Crawford, Consul des États-Unis à Lyon
Frédéric Donnedieu de Vabres, petit-fils du juge Henri Donnedieu de Vabres.

5 min

L'ALBUM DE NUREMBERG

**« Présentation de l'album de Nuremberg
du photographe Charles W. Alexander »**

Stéphanie Boissard, responsable recherche, archives
et documentation à la Maison d'Izieu.

15 min

**LES LAWYERS AMÉRICAINS À NUREMBERG
ET LA « COLOR LINE »**

« La question raciale devant la justice internationale »

Guillaume Mouralis, directeur de recherche au CNRS, Institut des sciences
sociales du politique à Nanterre et Centre Marc Bloch à Berlin.

20 min

WOMEN AT THE NUREMBERG TRIAL

**« Le rôle des avocates et autres femmes d'exception
au procès de Nuremberg »**

Diane Marie Amann, Regents' Professor of International Law,
University of Georgia School of Law.

20 min

◇◇◇ PAUSE 15 MIN ◇◇◇

◇◇◇ 15H15 - 16H15 ◇◇◇

LA DÉLÉGATION FRANÇAISE AU TRIBUNAL MILITAIRE INTERNATIONAL (TMI)

« L'avocat général Delphin Debenest au TMI »

Matthias Gemählich, enseignant-chercheur à l'Institut d'histoire contemporaine de l'Université Johannes Gutenberg de Mayence.

20 min

« Le juge Robert Falco au TMI »

Jean-Paul Jean, magistrat, vice-président de l'association française pour l'histoire de la justice.

20 min

« Le juge Henri Donnedieu de Vabres au TMI »

Laurence Leturmy et Michel Massé, professeurs de droit privé et sciences criminelles de l'Université de Poitiers.

20 min

◇◇◇ PAUSE 15 MIN ◇◇◇

◇◇◇ 16H30 - 17H30 ◇◇◇

L'ACTUALITÉ DU PROCÈS DE NUREMBERG AUJOURD'HUI

« Une justice internationale est-elle possible ? »

Philippe Sands, avocat international, essayiste, il intervient à la Cour pénale internationale.

Xavier-Jean Keita, avocat international, conseil principal/bureau du conseil public de la défense de la Cour Pénale Internationale.

45 min

CONCLUSION/TEMPS D'ÉCHANGE

15 min

+ D'INFOS
PROGRAMME À TÉLÉCHARGER

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Les grands rendez-vous de 2022

4 COMMÉMORATIONS TOUT PUBLIC

JEUDI 27 JANVIER 2022 : Journée internationale de la mémoire de l'Holocauste et de la prévention des crimes contre l'humanité.

MERCREDI 6 AVRIL 2022 : Commémoration de la rafle des 44 enfants et 7 éducateurs le 6 avril 1944. Inauguration de l'exposition des originaux des dessins et archives conservés par la Bibliothèque nationale de France. Parution de la publication avec la BNF.

DIMANCHE 24 AVRIL 2022 : Journée nationale du souvenir des victimes de la Déportation à Brégnier-Cordon et à Izieu.

VENDREDI 16 JUILLET 2022 : Journée nationale à la mémoire des victimes des crimes racistes et antisémites de l'État français, et hommage aux Justes de France.

NOUVELLE PUBLICATION, PARUTION LE 6 AVRIL 2022

UNE NOUVELLE PUBLICATION AVEC LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE : *"Nous jouions, nous chantions, nous riions : paroles et images des enfants de la Maison d'Izieu dans les collections de la Bibliothèque nationale de France."*

En partenariat avec la Bibliothèque nationale de France, la Maison d'Izieu voit la parution d'un nouvel ouvrage dédié aux dessins des enfants lors de leur passage à la Colonie d'Izieu.

NOUVELLE GALERIE POUR DES COLLECTIONS ORIGINALES

6 AVRIL 2022 / VERNISSAGE DE L'EXPOSITION EN PARTENARIAT AVEC LA BNF => A DÉCOUVRIR DU 6 AVRIL AU 6 JUILLET 2022 À LA MAISON D'IZIEU

"Couleurs de l'insouciance : paroles et images des enfants de la Maison d'Izieu dans les collections de la Bibliothèque nationale de France"

Pour la première fois à la Maison d'Izieu les originaux des dessins des enfants et de nombreux documents d'archives seront exposés dans des vitrines. Découvrez les trésors d'archives dans ce nouvel espace d'exposition.

EXPÉRIENCE IMMERSIVE DANS L'EXPOSITION PERMANENTE

UNE EXPÉRIENCE IMMERSIVE POÉTIQUE : DÈS LE PRINTEMPS 2022.

Basés sur les nouvelles technologies, mêlant réalité augmentée et lightpainting, 3 courts-métrages ont été réalisés pour faire découvrir l'histoire de la Colonie d'Izieu de façon poétique et innovante. Une expérience immersive réalisée par Robin Shuffield et mise en lumière par Jadikan.

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS 2021-2022

15/09/2021	JEUNES	Séjour pour les 12-15 ans "C'est MON patrimoine" : Ouverture des inscriptions
21/09/2021	HOMMAGE	Hommage à Sabine Zlatin
27/09/2021	JEUNES EN LIGNE	Prix Maison d'Izieu 2021-2022 : Ouverture des inscriptions
04/10/2021	ETUDIANTS	Nuit du droit à l'Université de Lyon - remise de la copie de l'Album photo du procès de Nuremberg restauré du juge Henri Donnedieu de Vabres, avec le soutien du Consulat général des États-Unis à Lyon.
07/10/2021	EN LIGNE	Vernissage franco-allemand de l'exposition <i>Gurs 1940</i> en partenariat avec la Maison de la Conférence de Wannsee à Berlin, avec le soutien de la région Auvergne-Rhône-Alpes et le Consulat d'Allemagne à Lyon.
07/10/2021-28/08/2022	TOUT PUBLIC	Exposition franco-allemande : <i>Gurs 1940, expulsion et assassinat de la population juive du sud-ouest de l'Allemagne</i>
15/10/2021	EN LIGNE	Colloque en ligne <i>Actualité du procès de Nuremberg 75 ans après</i>
19/10/2021	PARTENARIAT	Signature de la convention Maison d'Izieu/ENSP/DILCRAH/CFP
25 au 29/10/2021	JEUNES	Séjour pour les 12-15 ans "C'est MON patrimoine" : colo apprenante
31/10 au 4/11/2021	ENSEIGNANTS	Séminaire pour les enseignants à Auschwitz-Birkenau
27/01/2022	TOUT PUBLIC	Commémoration - Journée internationale de la mémoire de l'Holocauste et de la prévention des crimes contre l'humanité
14 au 18/03/2022	ETUDIANTS	Séminaire inter-universitaire avec les Universités de droit de Lyon et Poitiers - 6e édition
25/03/2022	TOUT PUBLIC EN LIGNE	Prix Maison d'Izieu - Ouverture des votes pour le "Coup de cœur du public"
06/04/2022	TOUT PUBLIC	• Commémoration - 78 ans de la rafle des 44 enfants et 7 éducateurs le 6 avril 1944. • Inauguration de l'exposition d'originaux de la BNF • Parution de la publication "<i>Nous jouions, nous chantions, nous rions : paroles et images des enfants de la Maison d'Izieu dans les collections de la Bibliothèque nationale de France.</i>"
06/04/2022 au 06/07/2022	TOUT PUBLIC	Exposition temporaire d'originaux " <i>Couleurs de l'insouciance : paroles et images des enfants de la Maison d'Izieu dans les collections de la Bibliothèque nationale de France</i> "
10/04/2022	JEUNES EN LIGNE	Prix Maison d'Izieu - Clôture des votes pour le "Coup de cœur du public"
11/04/2022	JEUNES EN LIGNE	Prix Maison d'Izieu - Publication officielle du Palmarès.
24/04/2022	TOUT PUBLIC	Commémoration : Journée nationale du souvenir des victimes de la Déportation à Brégnier-Cordon et à Izieu.
24/05/2022	JEUNES EN LIGNE	Prix Maison d'Izieu - Cérémonie de remise des prix aux lauréats.
du 09/07/2021 au 30/09/2022	TOUT PUBLIC	Exposition temporaire des documents privés de Serge Klarsfeld.
première quinzaine de juillet	ENSEIGNANTS	Séminaire à Yad Vashem
16/07/2022	TOUT PUBLIC	Commémoration - Journée nationale à la mémoire des victimes des crimes racistes et antisémites de l'État français, et hommage aux Justes de France.

LA MAISON D'IZIEU

MÉMORIAL DES ENFANTS JUIFS EXTERMINÉS

L'HISTOIRE

La Maison d'Izieu, ouverte par Sabine et Miron Zlatin, a accueilli de mai 1943 à avril 1944 plus d'une centaine d'enfants juifs pour les soustraire aux persécutions antisémites.

Au matin du 6 avril 1944, les 44 enfants et 7 éducateurs qui s'y trouvent sont raflés et déportés sur ordre de Klaus Barbie, un responsable de la Gestapo de Lyon.

À l'exception de deux adolescents et de Miron Zlatin fusillés à Reval (aujourd'hui Tallinn) en Estonie, le groupe est déporté à Auschwitz. Seule une adulte en revient, Léa Feldblum, tous les autres sont gazés dès leur arrivée.

Traqué et ramené en France par Beate et Serge Klarsfeld aidés de Fortunée Benguigui et Ita-Rosa Halaunbrenner, mères d'enfants raflés à Izieu, Klaus Barbie est présenté devant la justice française. Avec la mobilisation de nombreux témoins, il est jugé et condamné à Lyon en 1987 pour crime contre l'humanité. Ce procès ancre définitivement la rafle d'Izieu dans le paysage mémoriel français.

Au lendemain de ce procès, en mars 1988, se constitue autour de Sabine Zlatin l'association du « Musée-Mémorial des enfants d'Izieu ».

Depuis le décret du président de la République du 3 février 1993, la Maison d'Izieu est, avec l'ancien Vélodrome d'Hiver et l'ancien camp d'internement de Gurs, l'un des trois lieux de la mémoire nationale des victimes des persécutions racistes et antisémites et des crimes contre l'humanité commis avec la complicité du gouvernement de Vichy dit « gouvernement de l'État français » (1940-1944).

Le site est protégé et inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 1991.

Inscrit au programme des Grands travaux de la présidence de la République, le mémorial de la Maison d'Izieu est inauguré le 24 avril 1994.

En 2015, le mémorial s'est agrandi. Le président de la République François Hollande a inauguré le nouveau bâtiment *Sabine et Miron Zlatin* et la nouvelle exposition permanente.



REPÈRES CHRONOLOGIQUES

Juin 1940

Suite à sa victoire sur l'armée française, Hitler impose un armistice qui coupe la France en deux parties : la zone nord est directement administrée par les forces d'occupation allemandes et la zone sud est dirigée par un gouvernement présidé par le maréchal Pétain.

Juillet 1940

Le maréchal Pétain obtient les pleins pouvoirs, met fin à la République et installe son gouvernement à Vichy (d'où le nom de « gouvernement de Vichy »).

Octobre 1940

Promulgation des lois allemandes (zone nord) et françaises (zone sud) créant un statut particulier pour les Juifs en France ; premiers internements de Juifs étrangers.

Janvier 1942

Les dirigeants nazis réunis à la Conférence de Wannsee planifient la destruction des Juifs d'Europe.

Juillet 1942

Le gouvernement de Vichy propose aux Nazis de déporter aussi les enfants « pour ne pas séparer les familles ».

Novembre 1942

Les Allemands occupent la zone sud à l'ouest du Rhône, leurs alliés italiens contrôlant les huit départements à l'est du Rhône. La zone italienne devient un refuge pour les Juifs traqués par la Gestapo.

Mai 1943

Arrivée des premiers enfants protégés par Sabine et Miron Zlatin à la Colonie d'Izieu grâce à l'appui officiel du sous-préfet de Belley, Pierre-Marcel Wiltzer.

Septembre 1943

Les Allemands prennent le contrôle de la zone italienne.

Octobre 1943

Une institutrice, Gabrielle Perrier, est nommée à la Colonie par l'Inspection académique de Bourg-en-Bresse.

6 avril 1944

Rafle de la colonie d'Izieu ordonnée par le SS K. Barbie. Les 44 enfants et 7 adultes arrêtés sont déportés par six convois entre le 13 avril et le 30 juin 1944.

Juin 1944

Débarquement des Alliés en Normandie.

Août 1944

Libération de Paris.

Janvier 1945

Libération du camp d'Auschwitz-Birkenau par les troupes soviétiques. Léa Feldblum, éducatrice à la Colonie, est la seule rescapée de la rafle.

Février 1946

La rafle de la Colonie d'Izieu est évoquée au Tribunal militaire international de Nuremberg. Le télex de K. Barbie envoyé le 6 avril 1944 à ses supérieurs à Paris devient une preuve établissant le « crime contre l'humanité » dans le droit international.

Avril 1946

Première commémoration de la rafle d'Izieu, à l'initiative de Sabine Zlatin.

Juillet 1987

À l'issue d'un long procès, K. Barbie ramené de Bolivie en France par Serge et Beate Klarsfeld est condamné à la réclusion à perpétuité pour « crimes contre l'humanité » grâce au télex qui signait sa responsabilité dans la rafle de la Colonie d'Izieu.

Février 1993

La Maison d'Izieu est reconnue par décret présidentiel comme l'un des trois lieux de la mémoire nationale des crimes et persécutions commises par les nazis avec la complicité du gouvernement de Vichy. Une stèle nationale est installée sur le site.

24 avril 1994

Inauguration de la Maison d'Izieu par le président de la République François Mitterrand.

6 avril 2015

Inauguration de l'extension du mémorial et de la nouvelle exposition permanente par le président de la République François Hollande.

LES ENFANTS ET ADULTES ARRÊTÉS À LA COLONIE D'IZIEU LE 6 AVRIL 1944 ET DÉPORTÉS

- Sami Adelsheimer, 5 ans, né en Allemagne, déporté par le convoi 71
- Hans Ament, 10 ans, né en Autriche, déporté par le convoi 75
- Nina Aronowicz, 11 ans, née en Belgique, déportée par le convoi 71
- Max-Marcel Balsam, 12 ans, né en France, déporté par le convoi 71
- Jean-Paul Balsam, 10 ans, né en France, déporté par le convoi 71
- Esther Benassayag, 12 ans, née en Algérie, déportée par le convoi 71
- Elie Benassayag, 10 ans, né en Algérie, déporté par le convoi 71
- Jacob Benassayag, 8 ans, né en Algérie, déporté par le convoi 71
- Jacques Benguigui, 12 ans, né en Algérie, déporté par le convoi 71
- Jean-Claude Benguigui, 5 ans, né en Algérie, déporté par le convoi 71
- Richard Benguigui, 7 ans, né en Algérie, déporté par le convoi 71
- Barouk-Raoul Bentitou, 12 ans, né en Algérie, déporté par le convoi 71
- Majer Bulka, 13 ans, né en Pologne, déporté par le convoi 71
- Albert Bulka, 4 ans, né en Belgique, déporté par le convoi 71
- Lucienne Friedler, 5 ans, née en Belgique, déportée par le convoi 76
- Egon Gamiel, 9 ans, né en Allemagne, déporté par le convoi 71
- Liliane Gerenstein, 11 ans, née en France, déportée par le convoi 71
- Maurice Gerenstein, 13 ans, né en France, déporté par le convoi 71
- Henri-Chaïm Goldberg, 13 ans, né en France, déporté par le convoi 71
- Joseph Goldberg, 12 ans, né en France, déporté par le convoi 71
- Claudine Halaunbrenner, 5 ans, née en France, déportée par le convoi 76
- Mina Halaunbrenner, 8 ans, née en France, déportée par le convoi 76
- Georgy Halpern, 8 ans, né en Autriche, déporté par le convoi 71
- Arnold Hirsch, 17 ans, né en Allemagne, déporté par le convoi 73
- Isidore Kargeman, 10 ans, né en France, déporté par le convoi 71
- Liane Krochmal, 6 ans, née en Autriche, déportée par le convoi 71
- Renate Krochmal, 8 ans, née en Autriche, déportée par le convoi 71
- Max Leiner, 8 ans, né en Allemagne, déporté par le convoi 71
- Claude Levan-Reifman, 10 ans, né en France, déporté par le convoi 71
- Fritz Loebmann, 15 ans, né en Allemagne, déporté par le convoi 71
- Alice-Jacqueline Luzgart, 10 ans, née en France, déportée par le convoi 75
- Marcel Mermelstein, 7 ans, né en Belgique, déporté par le convoi 74
- Paula Mermelstein, 10 ans, née en Belgique, déportée par le convoi 74
- Theodor Reis, 16 ans, né en Allemagne, déporté par le convoi 73
- Gilles Sadowski, 8 ans, né en France, déporté par le convoi 71
- Martha Spiegel, 10 ans, née en Autriche, déportée par le convoi 71
- Senta Spiegel, 9 ans, née en Autriche, déportée par le convoi 71
- Sigmund Springer, 8 ans, né en Autriche, déporté par le convoi 71
- Sarah Szuklaper, 11 ans, née en France, déportée par le convoi 71
- Herman Tetelbaum, 10 ans, né en Belgique, déporté par le convoi 71
- Max Tetelbaum, 12 ans, né en Belgique, déporté par le convoi 71
- Charles Weltner, 9 ans, né en France, déporté par le convoi 75
- Otto Wertheimer, 12 ans, né en Allemagne, déporté par le convoi 71
- Emile Zuckerberg, 5 ans, né en Belgique, déporté par le convoi 71
- Lucie Feiger, 49 ans, née en France, déportée par le convoi 72
- Mina Friedler, 32 ans, née en Pologne, déportée par le convoi 76
- Sarah Levan-Reifman, 36 ans, née en Roumanie, déportée par le convoi 71
- Eva Reifman, 61 ans, née en Roumanie, déportée par le convoi 71
- Moïse Reifman, 62 ans, né en Roumanie, déporté par le convoi 71
- Miron Zlatin, 39 ans, né en Russie, déporté par le convoi 73
- Léa (Laja) Feldblum, 25 ans, née en Pologne, déportée par le convoi 71, seule survivante.

LA MAISON D'IZIEU AUJOURD'HUI

LIEU DE VIE, D'ÉDUCATION, DE MÉMOIRE, LIEU DE FRATERNITÉ, LIEU D'ENGAGEMENT CONTRE LE RACISME ET L'ANTISÉMITISME, LIEU DE LA RÉPUBLIQUE.

ÉDUIQUER, ÉVEILLER, SENSIBILISER

Depuis l'extension de son site en 2015, la Maison d'Izieu touche aujourd'hui plus de 15 000 élèves venant des collèges, lycées ou écoles de la région Auvergne-Rhône-Alpes mais également de la France entière et de l'étranger. Visites, ateliers thématiques, travail avec des artistes sont proposés et menés en collaboration étroite avec les enseignants.



EXPLIQUER, INFORMER, AGIR

Les visiteurs individuels bénéficient d'une visite accompagnée pour leur faciliter la compréhension du lieu et rendre accessible à tous une histoire contemporaine complexe : la Shoah en France durant la Seconde Guerre mondiale ; la naissance d'une justice internationale et son fonctionnement jusqu'à nos jours ; la construction d'une mémoire des crimes contre l'humanité.

FORMER, TRANSMETTRE

Des formations à destination des enseignants sont également proposées chaque année à la Maison d'Izieu et lors de séminaires à l'étranger en partenariat avec d'autres lieux de mémoire (Yad Vashem-Israel ; Francfort/Nuremberg-Allemagne ; Auschwitz-Pologne...).



Cérémonie du 7 avril 1946, Maison d'Izieu

© Archives Marie-Antoinette Cojean (CAG) - tous droits réservés

DOCUMENTER, RECHERCHER, CONSERVER

La Maison d'Izieu poursuit également la recherche via son Centre de documentation et de recherche sur le parcours des familles des 44 enfants et sur le crime contre l'humanité dont les contenus alimentent l'exposition grâce aux nouveaux dispositifs numériques.

ANIMER, DÉBATTRE

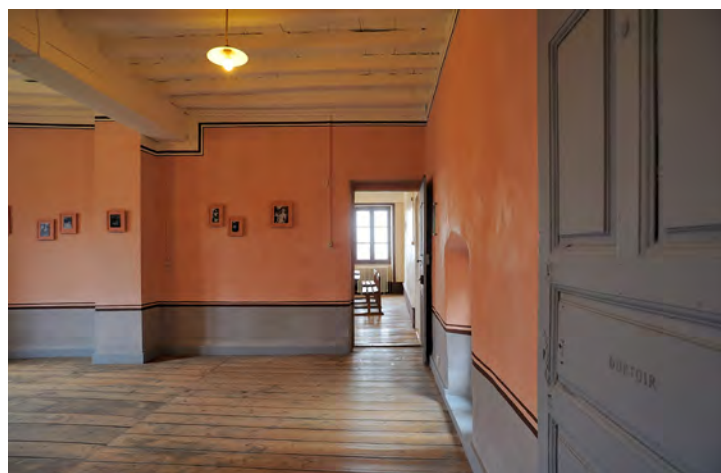
Ce lieu vivant propose une programmation culturelle pour faire rayonner le mémorial, ses actions et proposer une dynamique sur le territoire. Elle accueille chaque année des concerts, des auteurs lors de rencontres littéraires, des débats citoyens...



Tous droits réservés © Maison d'Izieu

LA MAISON

Dédiée à la mémoire des enfants et de leurs éducateurs, elle privilégie l'évocation de leur présence disparue. La maison esquisse ainsi le quotidien de la vie des enfants. Une signalétique discrète indique l'usage de chaque pièce ; des lettres et des dessins des enfants sont exposés dans le réfectoire ; le portrait de chaque enfant arrêté le 6 avril 1944 et déporté figure dans les dortoirs.



L'EXPOSITION PERMANENTE

Dédiée à l'histoire, l'exposition permanente est scindée en trois espaces distincts présentant :

- l'aspect historique « Pourquoi des enfants juifs à Izieu ? »,
- l'aspect judiciaire « De Nuremberg à La Haye : juger les criminels »,
- l'aspect mémoriel « La mémoire et sa construction ».

Première partie : « Pourquoi des enfants juifs à Izieu ? »

La « Colonie d'enfants réfugiés » d'Izieu a été créée en mai 1943 par l'Œuvre de secours aux enfants (OSE), une organisation juive d'entraide. À deux mois du débarquement, le 6 avril 1944, la colonie d'Izieu est liquidée par la Gestapo de Lyon sur ordre de K. Barbie. La rafle se solde par la déportation de 44 enfants juifs et de leurs 7 éducateurs. À l'exception d'une éducatrice, aucun des déportés d'Izieu ne reviendra.

Arrivés pour la plupart en France dans l'entre-deux-guerres, les parents de ces enfants sont originaires de toute l'Europe et même d'Algérie. En octobre 1940, ces familles sont frappées par les lois antisémites du régime de Vichy. La politique d'exclusion qui en résulte conduit d'abord les familles étrangères dans les camps d'internement français. Puis, à l'été 1942, l'Allemagne nazie négocie avec la France leur déportation. Grâce à l'action incessante des œuvres d'entraide, des enfants ont pu sortir des camps d'internement avant cette collaboration meurtrière.

Ils sont alors placés chez des particuliers ou dans des maisons d'enfants. L'une d'elles se trouve à Izieu dans le département de l'Ain. Elle est dirigée par un couple de Juifs français originaires respectivement de Pologne et de Russie, Sabine et Miron Zlatin. Durant onze mois, les Zlatin accueilleront près d'une centaine d'enfants juifs. La plupart d'entre eux rejoindront un parent ou une autre maison d'accueil. Quelques-uns passeront clandestinement en Suisse. Mais les 44 enfants restés à la Colonie d'Izieu voient leurs destinées brisées par la rafle du 6 avril 1944.

Sur l'ensemble de l'Europe, le chiffre des victimes juives du génocide est estimé entre 5 et 6 millions. Sur ce total, environ 1 250 000 enfants juifs ont été assassinés, soit près de 9 enfants juifs sur 10.



Deuxième partie : « De Nuremberg à La Haye : juger les criminels »

Le processus d'extermination est l'aboutissement de l'idéologie nazie fondée sur la doctrine scientifique, répandue à l'époque, de « pureté raciale », qui impliquait une hiérarchisation de l'humanité avec, au sommet, la race aryenne, considérée comme supérieure, appelée à s'étendre et à remplacer les races dites inférieures.

Cette doctrine, inspirée de courants scientifiques apparus au XIX^e siècle dans les domaines anthropologique, biologique et génétique, supposait l'élimination pure et simple de certaines catégories de l'espèce humaine. Les Juifs ont été massivement exterminés aussi au nom de ces principes.

Le passage à l'acte fut facilité par l'adhésion progressive à la vision nazie du monde d'une grande partie de l'élite intellectuelle, en particulier scientifique, médicale et juridique. En Allemagne, nombre de ses représentants purent d'ailleurs poursuivre leur carrière après la guerre. Très tardivement, lors de sa séance du 26 novembre 2010, l'Association allemande de psychiatrie et de psychothérapie reconnut la participation de certains de ses membres aux crimes du III^e Reich et rendit un hommage officiel aux victimes.

Aussi, après la guerre, vint le temps de la justice, l'étape indispensable, malgré ses insuffisances, voire ses ambiguïtés, pour établir les différents niveaux de responsabilité des criminels, mettre en lumière les mécanismes de la destruction conduisant des êtres humains à perpétrer des crimes contre d'autres humains et à violer l'ordre de l'humanité.

Des crimes de masse avaient eu lieu avant la Seconde Guerre mondiale. D'autres ont été commis depuis, d'autres le sont encore de nos jours. Le XX^e siècle est celui de la construction de la justice pour prévenir les crimes et lutter contre l'impunité.

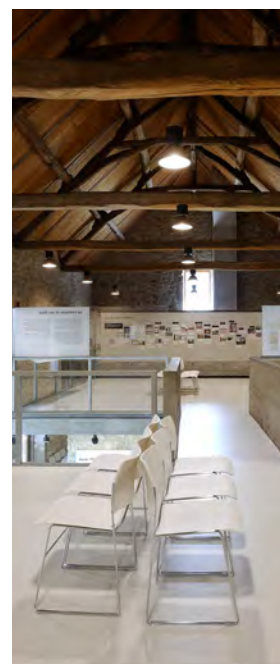


Tous droits réservés © Maison d'Izieu

Troisième partie : « La mémoire et sa construction »

Le « Musée mémorial des enfants d'Izieu », comme le Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation de Lyon, est né des suites du procès de K. Barbie à Lyon.

Dans les villages d'Izieu et de Brégnier-Cordon, depuis 1946, la mémoire de la colonie est restée vivante. Au fil des ans, les commémorations se sont succédé : hommages privés des familles ou des proches touchés par l'événement, cérémonies anniversaires officielles. Mais c'est une volonté politique, au plus haut niveau, qui a permis la création du mémorial.



Tous droits réservés © Maison d'Izieu

SOUTENIR LA MAISON D'IZIEU

L'ASSOCIATION/LE FONDS DE DOTATION SABINE ZLATIN

L'ASSOCIATION MAISON D'IZIEU, MÉMORIAL DES ENFANTS JUIFS EXTERMINÉS

En 1987, le procès de K. Barbie à Lyon permet à plusieurs acteurs historiques de la Colonie d'Izieu de se réunir plus de quarante années après les faits : Sabine Zlatin, fondatrice de la Colonie en 1943, Pierre-Marcel Wiltzer, ancien sous-préfet de Belley, Gabrielle Perrier (épouse Tardy), institutrice à la colonie, Léon Reifman, seul membre de la Colonie à échapper à la rafle du 6 avril 1944, Paulette Pallarés qui aida les éducateurs au cours de l'été 1943, et certains de ceux qui, enfants, furent accueillis à la Colonie (Paul Niedermann, Samuel Pintel, Hélène, Bernard et Adolphe Waysenson, etc.) ou leurs familles (Fortunée Benguigui, Alexandre et Ita-Rose Halaunbrenner etc.).

L'association du « Musée mémorial des enfants d'Izieu » est officiellement créée le 4 mars 1988.

Son premier conseil d'administration rassemble notamment, autour de Sabine Zlatin et Pierre-Marcel Wiltzer, élus locaux et représentants de l'État, de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre ainsi que du Conseil Représentatif des Institutions juives de France.

L'association se fixe pour but d'ouvrir sur le site d'Izieu un mémorial à vocation pédagogique.

En juillet 1990, grâce à une souscription nationale, l'association acquiert la maison qui hébergea la Colonie. Le président de la République, François Mitterrand, inscrit au programme des Grands Travaux le projet d'un musée dédié aux enfants d'Izieu et, le 24 avril 1994, inaugure le « Musée mémorial des enfants d'Izieu ».

Depuis 2000, l'association est dénommée « Association de la Maison d'Izieu, mémorial des enfants juifs exterminés ». Le 6 avril 2015, le président de la République, François Hollande, inaugure le bâtiment Sabine et Miron Zlatin ainsi que la nouvelle exposition permanente de la Maison d'Izieu. C'est aujourd'hui un lieu d'accueil et d'éveil à la vigilance qui entend délivrer, par le souvenir des enfants et des éducateurs de la Colonie d'Izieu, un message universel et agir contre toute forme d'intolérance et de racisme.

L'association est aujourd'hui présidée par Thierry Philip, petit-fils des résistants Mireille Philip, Juste parmi les nations, et André Philip, ministre.

ADHÉREZ/DONNEZ À L'ASSOCIATION MAISON D'IZIEU SUR WWW.MEMORIALIZIEU.EU

- Soutenir les activités de l'association
- Participer à la vie de l'association
- Rejoindre, rencontrer et fédérer les membres actifs autour d'un projet commun
- Faire vivre la mémoire des enfants et adultes de la Colonie d'Izieu
- Soutenir et / ou participer à l'enseignement, à la recherche académique et scientifique, à la formation continue, à l'information et à l'éducation de tous les publics et plus particulièrement des jeunes sur les crimes contre l'humanité
- Réfléchir aux valeurs humaines fondamentales et au crime contre l'humanité
- Agir pour la défense de la dignité, des droits et de la justice et lutter contre toutes les formes de l'intolérance, de la xénophobie, de l'antisémitisme et du racisme.



© Maison d'Izieu – Coll. Succession Sabine Zlatin

LE FONDS DE DOTATION SABINE ZLATIN

Le Fonds de dotation Sabine Zlatin a été créé le 13 février 2018. Il est actuellement présidé par Hélène Waysbord-Loing qui fut élevée à la dignité de Grand officier de la légion d'honneur en 2018. L'association Maison d'Izieu est présidée depuis 2016 par Thierry Philip.



Le Fonds de dotation a pour objet :

– de soutenir l' « Association Maison d'Izieu, mémorial des enfants juifs exterminés », son objet et ses activités d'intérêt général et ainsi participer à son aménagement, sa gestion et son développement ;

– de soutenir et / ou de participer à l'enseignement, à la recherche académique et scientifique, à la formation continue, à l'information et à l'éducation de tous les publics et plus particulièrement des jeunes sur les crimes contre l'humanité ;

– de contribuer par tous moyens à la défense de la dignité, des droits et de la justice, et à la lutte contre toutes les formes d'intolérance, de xénophobie, d'antisémitisme et de racisme ;

– et ce, notamment, par l'abondement des ressources financières de son fondateur afin d'amplifier les actions d'intérêt général qu'il développe.

Le Fonds de dotation Sabine Zlatin apporte sa contribution à la réalisation de nombreux projets parmi lesquels :

- le développement d'audioguides à destination de personnes déficientes visuelles

- la création de colloques thématiques

- la création de nouveaux parcours de visite

- le développement d'une expérience immersive et bien d'autres encore...



Mécènes entreprises du Fonds de dotation Sabine Zlatin : Fondation Solidarités by Crédit Agricole Centre-est, Compagnie nationale du Rhône, Caisse d'Epargne Rhône-Alpes, Rex rotary, Groupe Vatel, Omnium Lyon, SAS Helea Financière, Fiducial, Médicis.

LES RÉSEAUX INTERNATIONAUX

La Maison d'Izieu fait partie des réseaux internationaux : MMCC (Musées et mémoriaux des conflits contemporains), IHRA (International Holocaust Remembrance alliance), ENCATE (European Network for Countering Antisemitism through Education), MIGRAID (Migrations and Humanitarian Aid in Europe (1918-1949), EUROM (European observatory on memories).

LES PARTENAIRES FINANCEURS

La Maison d'Izieu reçoit le soutien du ministère de la Culture, du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, de la région Auvergne-Rhône-Alpes, du département de l'Ain, du ministère des Armées-DPMA (Direction des patrimoines, de la mémoire et des archives), de la Préfecture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, de la DILCRAH (Délégation Interministérielle à la Lutte Contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Haine anti-LGBT), du Fonds de dotation Sabine Zlatin, de ses adhérents et mécènes.

Soutenu
par



CONTACTS

Séverine Fraysse
Communication & relations extérieures
sfraysse@memorializieu.eu
+33(0)4 79 87 26 38

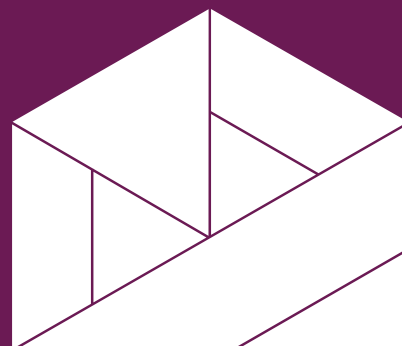
Dominique Vidaud
Directeur

Thierry Philip
Président de l'association Maison d'Izieu,
mémorial des enfants juifs exterminés

Hélène Waysbord-Loing
Présidente du Fonds de dotation
Sabine Zlatin

MAISON D'IZIEU

70 route de Lambraz
F- 01300 IZIEU
+33(0)4 79 87 21 05
info@memorializieu.eu
www.memorializieu.eu



MÉMORIAL DES ENFANTS JUIFS EXTERMINÉS

MAISON
D'IZIEU